

« Ce que j'aime, c'est défendre le talent »

MUSIQUE - Il a chanté Aragon, Reggiani... et aujourd'hui Bécaud au Castel Park le 15 h. Le Rochelais pure souche défend la chanson française et la musique avant t

La chanson qui a marqué Jean-Marc Desbois, intitulée *Entre douceur et violence*, il l'a composée avec un ami et l'a chantée, lui qui a tant repris les chanteurs français populaires: « *C'est vraiment ce que je pense de la vie, elle aurait beaucoup plu à Ferrat* ». Une chanson que Jean-Jacques Debout avait entendue dans un bar de La Rochelle tenu par un proche de notre invité. L'auteur-compositeur déjà célèbre s'était enquis de cette voix. Ce que ne savait pas le Jean-Marc d'alors, c'est qu'il partagerait des tournées avec Jean-Jacques. Une carrière entre ombre et lumière qui satisfait notre Rochelais amoureux de la scène.

Dans quel quartier avez-vous grandi?

Je suis né dans le quartier Saint-Maurice dans lequel je vis toujours. En rigolant, on appelait ce quartier la cité des corsaires, d'où mon amour pour les chansons de marins et l'histoire de La Rochelle.



Pour Jean-Marc Desbois « la scène m'a fa

on premier 45 tours,
enregistré il y a longtemps
urent-de-la-Prée,
n petit studio”

Express

Vous partagez votre vie entre La Rochelle et Paris.

Oui, mais ma base familiale est restée à La Rochelle. Paris, quand on a des enfants c'est assez épouvantable au niveau financier, même si j'adore Paris. J'ai choisi de faire les allers-retours et c'est pratique maintenant avec le TGV, on part le matin, on rentre le soir. Sauf en ce moment, c'est galère... il faut s'organiser (Ndlr, l'interview s'est déroulée un jour de grève SNCF).

À quoi rêvait le petit Jean-Marc?

Curieusement, j'ai toujours pensé à la musique, vraiment très, très tôt. Là, on est sur la route de mon enfance (Ndlr, interview faite dans un café place Verdun). J'arrivais ici

sique avec une chanson, dans un lieu et avant la télévision car on n'en avait pas à l'époque, ça coûtait trop cher.

Savez-vous d'où vous vient cette envie de musique?

Non. On avait une cousine qui habitait St-Raphaël qui était chanteuse d'opéra, mais on n'avait pas de relation particulière avec elle. Mon père sonorisait les bals, mais c'est un vague souvenir. C'est bien plus tard, quand on a pu avoir une télévision, que ça s'est renforcé avec les émissions en direct avec Guy Lux, *Le Palmarès des chansons*. On parle de *Taratata* aujourd'hui mais avant, toutes les émissions étaient en direct. Je me souviens de Brel, Johnny, Hugues Aufray...

Outre la chorale, comment vous êtes vous emparé de la musique?

À mon époque on restait dans son quartier, alors mes parents m'avaient mis à la fanfare de St-Maurice où j'ai commencé à apprendre le solfège. J'ai commencé par le piston, mais ça ne me plaisait pas alors j'ai fait de la clarinette, ça ne

un jour j'ai quitté la fanfare. J'avais 15-16 ans et j'ai trouvé un prof de guitare classique qui s'appelait Jean Soudre. A la base, il était pianiste au temps du cinéma muet à l'Olympia de La Rochelle. À son décès, j'ai continué avec Claude Foray, professeur de hautbois au conservatoire rochelais.

Vous aviez vos cours au conservatoire?

Non, et pour la bonne raison qu'il n'y en a pas eu avant 1968 et au conservatoire de Toulouse! La guitare, ce n'était pas noble, c'était les Yéyés, c'était Brassens. Le piano faisait très sérieux, mais la guitare faisait zazou! J'ai fait 10 à 15 ans de guitare avec lui. Après il y avait beaucoup de demande de cours de guitare, et le conservatoire m'a demandé d'initier les mêmes à cet instrument. À cette époque, j'avais une vingtaine d'années, j'habitais en centre-ville de La Rochelle et je donnais des cours particuliers. Ça m'a aidé car je ne voulais faire que de la musique et ce n'était pas facile.

Outre votre passion pour la

pour moi. Je m'étais dit que si je ne faisais pas l'armée, je ferais de la musique à 100 %. J'avais un médecin très sympathique à l'époque, qui m'avait fait un certificat sur lequel il avait écrit: infection chronique et récidivante des voies respiratoires. Ça fait 30 ans que je respire! Et le médecin militaire de Limoges avait bien compris parce qu'il m'a fait un clin d'œil. Donc ça n'a été que la musique. J'ai donné des cours pendant une dizaine d'années.

Et en parallèle, vous composez?

Oui et je commençais à faire des galas. Ça a commencé sur le port, à l'étage d'un café. Puis ça a été un enchaînement, les gens vous voient et vous disent « tu ne viendrais pas là? Et là? »

Quels sont les artistes qui vous ont inspiré?

J'ai toujours défendu les textes car j'aime la langue française, donc on peut citer Brel qui avait en plus le côté théâtral. Brassens, ce qui m'amusaient c'était la guitare. Du côté show man, énergie et générosité.

chante, c'est pondent in que j'aime talent.

Vous avez propres cha

J'ai fait 1 tours et 2 on pas eu la médiatique tube. Il y a c me dis « tant vois ceux qu pour qui tou avec des dép choses terrib fession. Mor je l'ai enreg temps à St-I dans un peti

Vous êtes homme de s

C'est ce c ce qui m'a s: toujours do guitare. Elle n'ai pas fait mais les mie et ma carr album avec d'Aragon, ç lu tout ce q j'ai fait les c

954

à

e

Alors toi

n

2016

anisation

ation des

omité

e Gene-

ontenay

2016

résen-

seigneur